

# Au second degré, autogestion en gestation

Un C.E.S. dans ce vert pays de Dordogne, dans la ville de Vergt... une classe en préfabriqué dans ce C.E.S. en reconstruction, des élèves qui entrent, qui sortent... dehors c'est la récré.

F.L. : *Vous nettoyez des plats, vous avez un coin cuisine ici ?*

Angélique : *Oui, on prépare pour le cours d'E.M.T. qui a lieu après cette récréation, comme ça les gâteaux pourront être tout à fait cuits.*

F.L. : *Mais vous êtes seules, on vous donne la permission ?*

A : *Oui, pour d'autres ateliers aussi, il suffit que Monsieur LAFOSSE soit au courant. Ceux du club émaux sont en train de travailler...*

Didier : *Nous fabriquons des petits objets, quelquefois on les vend, ça permet d'acheter de nouvelles poudres.*

F.L. : *Comment as-tu appris cette technique ?*

D : *Au début, on a lu des bouquins, certains en avaient déjà fait un peu, alors on s'est lancé...*

F.L. : *Vous venez ici à horaires fixes ? sans surveillance ?*

D : *Non, on vient quand on veut, quand on a un moment et même on prend des stagiaires pour les former.*

Eric : *Moi, je suis stagiaire ; après je serai responsable des émaux dans ma classe, et puis comme j'ai fini mon travail d'E.M.T. pendant le cours, je viendrai faire des émaux, alors il fallait bien que j'apprenne.*

F.L. : *Est-il nécessaire de bien savoir dessiner dans ce travail ?*

D : *On ne dessine pas ? on découpe le cuivre suivant certaines formes puis on pose les couleurs, ça fait quelquefois des surprises, mais surtout il faut que le cuivre soit très propre, il ne faut pas le toucher avec les doigts.*

E : *Quelqu'un devrait faire une fiche qu'on afficherait avec les consignes : il y en a qui gaspillent en mettant trop de poudre ou qui oublient de débrancher.*

F.L. : *Comment faites-vous pour les achats ?*

D : *On a un petit carnet où on note ce qui manque et on voit ensuite avec Monsieur LAFOSSE, selon l'argent qu'on a.*

C'est l'heure du cours, tout le monde regagne sa place car on va d'abord faire le point des diverses activités ou problèmes. Il semble que le coin cuisine ait des difficultés :

Ang : *C'est pour les achats ; quand vous voulez faire un plat, vous venez voir Ghislaine ou moi, vous faites la liste de ce dont vous avez besoin et je vous fais un bon pour aller à l'épicerie.*

A.L. : *Quel est le problème alors ?*

Ang : *Eh bien, il y a des excédents de nourriture qui ne serviront plus et qui risquent de se gâter. Il vaut mieux que chacun porte sa liste et moi je vois ce qui est nécessaire. L'autre jour, pour beurrer 4 moules, il avait été acheté 4 plaques de beurre.*

Ghislaine : *Et qu'ils disent les quantités exactes, on s'est trouvé avec plusieurs kilos de pommes au lieu de 9 pommes pour faire 4 gâteaux !*

A.L. : *Il faut aussi respecter le budget, on ne peut pas dépasser le crédit... peut-être faudrait-il un planning de vos activités ?*

Par ailleurs, ceux qui ont fini leur dessous de plat, s'ils ne savent pas quoi faire, font le tour des ateliers pour choisir autre chose. Sinon... je serai obligé de leur assigner une activité... d'accord ?

Le coin perles ? qui y travaille ? Les responsables de la classe de 6<sup>e</sup> B m'ont indiqué où trouver du fil élastique pour faire vos trames, tu peux leur demander.

Voyons, qui fait quoi aujourd'hui ? J'aurais besoin de quelqu'un qui tienne le cahier journal à ma place sinon je ne peux pas être disponible pendant que vous travaillez. Toi ? bon...

F.L. : *Comment t'y prends-tu pour installer tant d'ateliers différents ?*

A.L. : *J'ai du matériel dans des boîtes et celui qui veut faire une activité nouvelle installe l'atelier. Bien sûr, j'ai mis au point des panneaux pratiques avec des pochettes pour les outils et des fiches-guides pour le démarrage. Cela vient petit à petit parce qu'il y a des techniques que j'ignore totalement et qui sont amenées par les gosses. La tarte Tatin par exemple n'est pas sans poser problème aujourd'hui !*



F.L. : *Est-ce qu'ils ont des idées, ils sont créatifs dans l'ensemble ?*

A.L. : *Plus ou moins ; c'est un peu pour stimuler cela que nous avons lancé le concours des « Objets Introuvables » (à l'exemple du livre de Carelman chez Baland), on commence à en avoir un certain nombre. Les élèves les dessinent puis les présentent à la classe, ça devrait aller jusqu'à la maquette.*

Céline travaille sur le « chien mouilleur de timbres » par exemple.

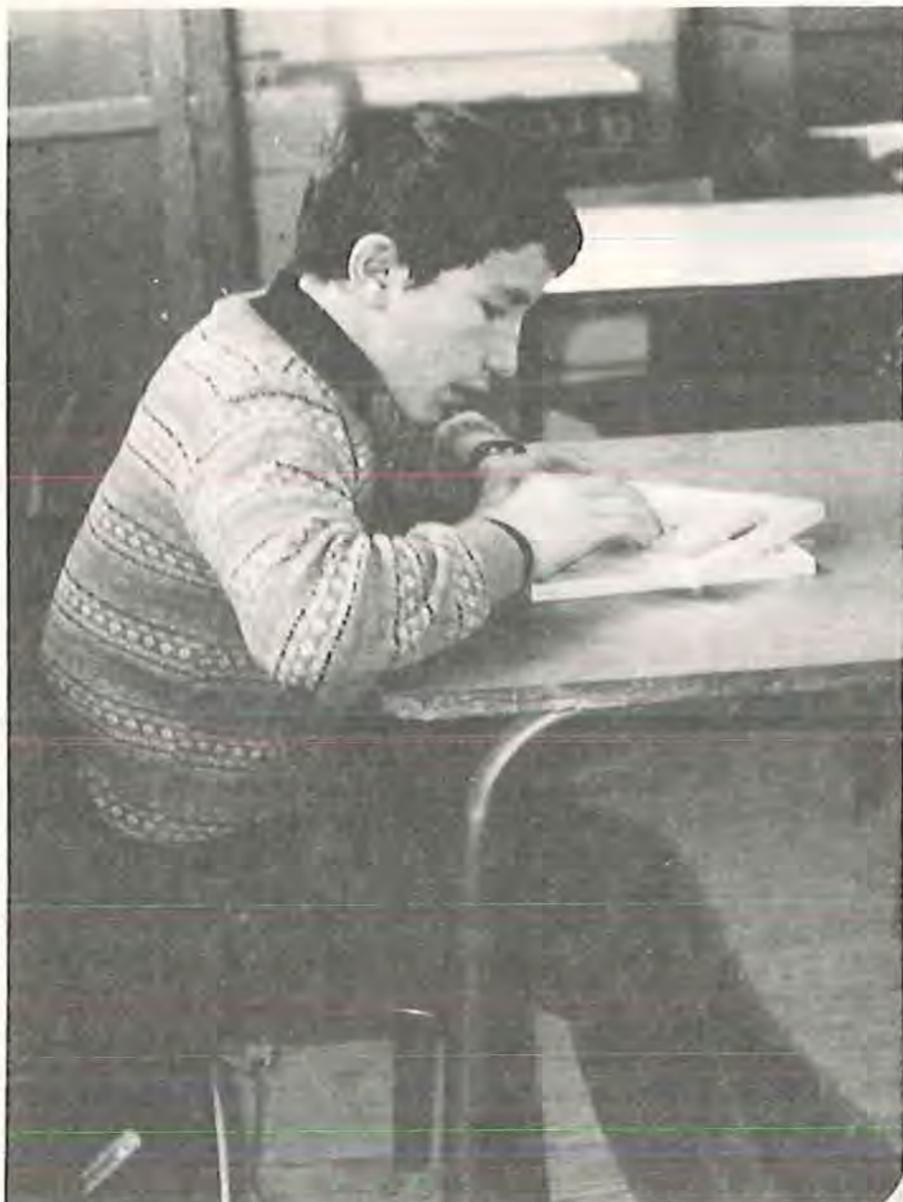
La classe tourne, dans sa vivante diversité ; Ghislaine manie la scie à découper et Eric se fait un bandeau de perles. Patrick réclame son tour cuisine et en attendant lèche les restes de crème.

F.L. : *J'entends pourtant dire qu'il y a des programmes en EMT...*

A.L. : *Bien sûr et en somme, en 6<sup>e</sup> comme en 5<sup>e</sup>, nous les respectons. Martine va d'ailleurs t'expliquer comment on a débuté.*

Martine : *Monsieur LAFOSSE nous a apporté des fiches auto-correctives pour le dessin technique. On se posait des questions : « Si on devait dessiner un tabouret, qu'est ce qu'il faudrait*





représenter, d'où est-ce qu'il faudrait regarder?...» on discutait puis sur les fiches, on avait des petites tirettes avec des réponses, comme ça on voyait si on avait compris.

F.L. : Est-ce que cela vous a servi par la suite ?

Mart. : Oui, on a compris pourquoi il fallait faire un dessin bien précis de dessous, de côté du dessous de plat, sinon on ne découpait pas les pièces justes et on ne pouvait pas les assembler.

F.L. : Qu'est-ce que vous allez faire de tous ces objets ?

Mart. : Moi, je vais acheter le mien parce que je le trouve joli, mais ce n'est pas obligatoire, j'aurais pu le laisser : quelqu'un d'autre l'aurait acheté, peut-être !

Devant le poli, le bel aspect de ce bois blanc pourtant si simple dont les divers «dessous de plat» sont faits, je suis obligée de dire qu'ils y prennent plaisir. Est-ce parce que chacun va à son rythme, parce qu'ici personne n'est bousculé ? Est-ce parce que chacun a pu créer son modèle et le faire aboutir totalement ?

Quand il se sera acquitté de ce dessous de plat qui satisfait à certaines exigences du programme, tout en étant marqué de la personnalité de chacun, l'élève pourra choisir un autre atelier peut-être en créant un qui n'existe pas encore.

Alex va d'un groupe à l'autre, la classe est vive, mouvante par nécessité. Ils croient vraiment à ce qu'ils fabriquent, ce n'est pas seulement un «devoir», c'est leur objet, leur travail dont ils voient déjà la destination.

Je passe encore une fois le doigt sur ce bois au poli si doux.

Je suis admirative devant la multiplicité des formes nées de simples réglettes de bois blanc (1) et je pense à ce que dit Piaget : « Comprendre c'est inventer... et pas seulement répéter ! »

Les attitudes sont si naturelles, les vingt-quatre élèves se déplacent sans se déranger, personne ne chipe l'outil du voisin, personne ne bouscule celui qui assemble avec une grande concentration son stable ; cela paraît si naturel qu'on oublierait facilement de signaler la portée socialisante de cette organisation du travail. L'élève a pu choisir, s'investir, et il a reçu l'aide nécessaire soit du maître soit du camarade pour concrétiser son désir, comme Alex le cite dans un article, il a pu réaliser « l'harmonie de son être par un travail physique réfléchi et un travail intellectuel exprimé corporellement. »

Mais l'entreprise ne se borne pas au cours d'E.M.T. Le projet plus vaste regroupe des élèves de tous les niveaux pour la gestion de la bibliothèque.

En attendant la mise en place du conseil qui va se tenir, je bavarde avec les responsables du secteur encyclopédie (voir fiche technologique parue dans l'Éducateur n° 8 de février 82)

F.L. : Comment fonctionne votre bibliothèque ?

Annie : Certains s'occupent de bibliothèque circulante, d'autres de la bibliothèque locale, d'autres encore de la documentation et nous des encyclopédies.

F.L. : Quels sont vos horaires ?

A. : Tous les jours de 1h 1/4 jusqu'à l'heure des cours sauf le mardi et le vendredi.

F.L. : Y-a-t-il un surveillant qui participe à votre activité ?

A. : Non, certains professeurs viennent exposer des travaux d'élèves ; nous, nous essayons de lancer un jeu pour faire lire les élèves.

Nicole : Moi, j'aime bien la bibliothèque - je prends souvent des albums ; J'aimerais qu'il y ait des bandes dessinées - je crois que le conseil va en demander.

F.L. : Qui s'occupe des achats ?

A. : Souvent les lecteurs nous demandent des livres sur certains thèmes ; d'ailleurs on a lancé une liste qui circule.

F.L. : Avez-vous des abonnés ?

A. : Non, mais il y en a qui viennent très régulièrement, certains c'est parce qu'on est bien ici, tranquille.

F.L. : Est-il possible d'y venir en dehors de ces horaires ?

A. : Non, parce que le responsable n'y est pas pour marquer la sortie du livre sur la fiche mais on peut venir écouter des disques pendant l'étude.

F.L. : Il y a beaucoup de monde. Est-il possible de travailler ?

A. : Oui, d'ailleurs à tour de rôle on en désigne un qui fait sortir ceux qui rentrent pour jouer à cache-cache ou s'amuser.

F.L. : Aimez-vous votre rôle au secteur encyclopédies ?

A. : Oui, il ne vient pas trop de monde, on est tranquille, on discute entre nous. Et puis quand la bibliothèque n'ouvre pas, on est libres.

F.L. : Vous connaissiez-vous avant ?

A. : Oui, on est déjà dans la même classe depuis le primaire.

F.L. : Faites-vous un peu de publicité ?

A. : Non, ils viennent s'ils veulent, s'ils ont envie.

F.L. : Envisagez-vous un roulement des responsabilités ?

A. : Non, à moins qu'ils assistent à tous les conseils, alors ça ferait trop de monde. »

Le conseil se met en place, c'est un conseil hebdomadaire qui regroupe des élèves de plusieurs classes et M. Lafosse.

«...on accepte d'être jurés pour exposition des «objets introuvables».

...José est chargé de faire une affiche sur l'utilisation des encyclopédies.

...Pour l'utilisation de la salle le jeudi, il y a un problème avec l'orientatrice qui laisse ses dossiers dans cette même pièce.

Si on ferme le jeudi on n'a plus qu'un jour d'ouverture !

...Quelqu'un devrait voir avec elle pour négocier ! Qui ?

...Si on lui proposait quelqu'un qui surveillerait ses dossiers pendant toute l'heure de bibliothèque ?

...Le jeu ? Tu as préparé les trois extraits pour faire deviner le livre ?

...Qu'est-ce qu'on gagne ?

...Si on n'a pas de lots, on ne peut pas faire le jeu.

...On peut demander au club cuisine. »

Et ainsi de suite la séance se poursuit avec un sérieux presque surprenant mais surtout avec beaucoup d'intérêt de la part des participants.

Un d'eux d'ailleurs trouve que son mandat a assez duré et demande à être remplacé.

Bien sûr tous les élèves du collège ne viennent pas à la bibliothèque : on a vu que certains y joueraient volontiers comme et mieux que dans la cour. Mais c'est une entreprise en rodage qui date seulement du début de l'année, à l'arrivée d'Alex.

Que se passerait-il si Alex par son attention patiente ne veillait au grain ? Je ne sais pas, toujours est-il que cela fonctionne et avec une participation évidente et très consentie de la part des élèves.

L'autogestion en gestation quoi (2) - et non plus en question.

Fernande LANDA

(1) Voir Créations n° 4 mars 82, pages 17 et 18 ainsi que dossier pédagogique n°165-166 de l'Éducateur : Comment démarrer la C.M.T. en pédagogie Freinet dans le second degré.

(2) Pour plus de détails sur la mise en place et l'évolution des structures ici évoquées voir le témoignage d'Alex Lafosse dans la Brèche n° 81 d'octobre 82 - Vers une pédagogie intercoopérative.